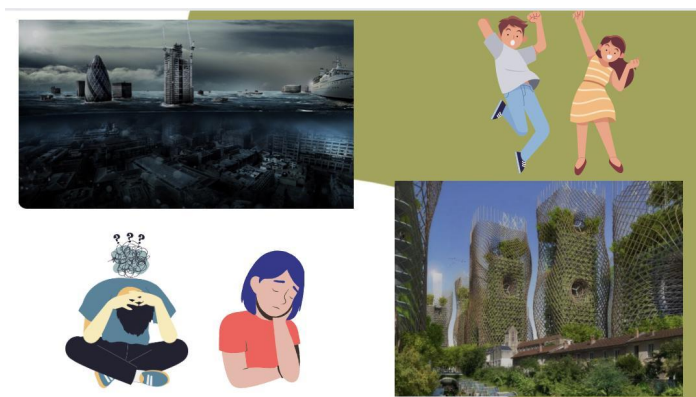


« La boucle est bouclée »

La récente soirée débat autour de *Soleil Vert* des lycéens de Cassin au cinéma l'Atalante nous dévoile un futur apparemment plus catastrophique qu'utopique, la boucle est bouclée par l'Homme.



Un futur industriel catastrophique... ou une utopie verte

New York, 2022, dans un monde où seuls demeurent les restes de l'ambition humaine. Voilà ce que dépeint le film d'anticipation *Soleil Vert*, paru en 1974.

Sa projection au cinéma d'art et d'essai l'Atalante à Bayonne a fait l'objet d'une soirée débat ce début janvier, permise par Simon Blondeau. Ce film nous a été présenté par quatre élèves du lycée René Cassin : Sarah Buire, Emma Juzan, Lisa Etcheverry et Rosalie Fabris, membres de Faut que ça bouge, groupe d'éducation morale et civique.



Sarah Buire, Rosalie Fabris, Lisa Etcheverry et Emma Juzan présentant le film

Le public a été confronté à de dures vérités qui ne laissent présager rien de bon. Des hommes entassés, respirent un air pollué sous une chaleur insoutenable, contrôlés par un gouvernement corrompu, totalitaire, presque invisible mais pourtant omniprésent. On sourit tristement à la vue des personnages émerveillés devant des aliments qui paraissent élémentaires, comme un simple filet de bœuf ou une pomme. La nature que nous connaissons est pour eux une utopie, et ceux qui ne l'ont pas connue peinent à l'imaginer. Après en avoir épuisé les ressources, une seule solution se présente : l'anthropophagie sous forme d'aliments dénaturés, issu de personnes euthanasiées car trop coûteuses pour le gouvernement.

Suite à la projection de cette dystopie, Stella François, Louise Bertheau et Lalie Marre, élèves du même établissement et groupe lancent le débat. Le futur est-il si alarmant? Est-on voué au chaos? Bien qu'au premier abord ce scénario paraisse caricatural, il est bien réel, simplement pas encore à l'échelle mondiale. Ce n'était pas le premier visionnage de certains spectateurs, qui ont partagé avec émotion un constat désabusé : telle est la réalité actuelle malgré l'avertissement de

ce film dans les années 70! En effet après avoir détruit la planète, l'Homme s'autodétruit. « La boucle est bouclée » pour la conseillère municipale de la ville, Sophie Herrera Landa. Cependant les avis convergent, comme l'a traduit un dialogue intergénérationnel mouvementé! Certains, surtout les plus jeunes générations font tout de même preuve d'optimisme et envisagent un avenir meilleur compte tenu des nombreuses actions mises en place. Des étudiants ou encore un jeune architecte les remarquent dans la vie quotidienne, avec notamment le retour de l'utilisation de la paille dans le secteur polluant du bâtiment. De plus, se laisser gagner par le cynisme ne ferait qu'accélérer le processus de destruction en cours depuis déjà trop d'années. Ainsi faut-il lutter pour un futur meilleur et s'éloigner de la catastrophe, afin d'offrir aux générations futures un environnement plus verdoyant et sain que celui légué par les précédentes. Quelque soit votre âge, vous impactez le futur. Alors prêt à vous mobiliser?

Maylis Gattegno, élève de terminale au lycée René Cassin